

Chap. II

Du 15 mai au 12 juillet 2024



Naughty little girl theory

Exposition

Ellen Carter

15.05

12.07

2024

Par *Margaux Bonopera* et
Jean-Baptiste Carobolante

Vernissage le mardi 14 mai 2024 à 18h



CONTACT PRESSE

maud.cittone@maisonpop.fr

ligne direct : 01 42 87 08 35

mobile : 06 69 51 21 17

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Montreuil, le 13 mai 2024

LE CENTRE D'ART DE LA MAISON POPULAIRE A LE PLAISIR DE PRÉSENTER *KUTSCH*. UNE PROGRAMMATION 2024 CONÇUE PAR MARGAUX BONOPERA ET JEAN-BAPTISTE CAROBOLANTE.

Le Centre d'art de la Maison Populaire à Montreuil accueille depuis 1995 des expositions d'art contemporain dont la programmation est entièrement confiée, chaque année, à de jeunes commissaires pour la réalisation d'un cycle de trois volets d'expositions, de production d'œuvres et une dizaine d'événements associés dont Nuit Blanche et un festival en juillet.

Pour son cycle 2024, la Maison pop a le plaisir de confier sa programmation au duo de commissaires invité·e·s Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante.

Intitulé Kutsch, le cycle conçu par le duo de commissaires met en lumière leur attrait pour les spectres qui leurs apparaissent comme des figures essentielles, à la fois fantasmagoriques et politiques, de nos sociétés contemporaines. Le deuxième volet du cycle d'expositions Kutsch, intitulé *Naughty Little Girl Theory*, présente, pour la première fois en France, une exposition personnelle de l'artiste américaine (1961-2013). Elle se focalise sur la hantise du corps féminin, qui devient un lieu de projection des fantasmes, de l'abject et du monstrueux.

SOMMAIRE

1. Présentation du cycle 2024 et de la seconde exposition	p.02
2. Notices biographiques	p.03-04
3. Visuels libres de droit	p.05-06
4. Le Centre d'art de la Maison Populaire	p.07-08

Kutsch

Le cycle 2024 du Centre d'art de la Maison Populaire, intitulé *Kutsch* et conçu par les commissaires invité-es Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante, comprend trois expositions et un programme public.

À travers l'exploration de différentes échelles de représentations, *Kutsch* s'intéresse aux stratégies employées par les artistes pour tenter de contrer les injustices développées au sein des structures systémiques de nos sociétés. Cette tentative souhaite ainsi inverser les rapports de dominations qui les privent d'un ou de plusieurs espaces de mouvements, d'actions et/ou de discours.

Par le biais des échelles de la maquette et de la miniaturisation, du corps et du décor, les trois expositions deviennent des espaces hantés par des spectres prenant racine dans nos peurs, nos projections et nos dénis collectifs. Au sein d'une scénographie originale et évoluant au travers du cycle, la conjuration des spectres les transformera en des figures justicières.

Exposition

NAUGHTY LITTLE GIRL THEORY

L'exposition prend comme point de départ la vidéolf *I Just Turn and Run* (1998) dans laquelle, face caméra, l'artiste raconte sa vie aux travers de plusieurs évènements marquants. Les confidences qu'elle y livre, aussi sincères que perverses, viennent directement se heurter à nos sensibilités contemporaines, dopées à TikTok et aux confessions en stream continu, de proches ou d'inconnu-es. Cette œuvre est accompagnée de peintures, dont l'une montre l'enterrement d'un enfant et la fuite de son fantôme dans les limbes. La série de dessins et la sculpture témoignent quant à eux d'un aspect méconnu de l'œuvre de l'artiste: son goût pour l'ésotérisme, que ce soit par le tarot de Marseille ou via l'esthétique des idoles. Ellen Cantor mêle ici le corps féminin à la divination, à l'étrange et au terrible, en faisant se rencontrer le viscéral et l'astral, l'abject corporel et l'espoir onirique. Cette alliance de l'invisible et du « trop présent » est au cœur de nos recherches sur la spectralité et notamment de son incarnation physique via le motif de la

Un kutsch est une règle à plusieurs faces permettant de calculer différentes échelles sur un même plan. L'objet se fait ainsi symbole et concept, affirmant la possibilité d'un vivre ensemble suivant une pluralité de règles, de niveaux et de rythmes. La hantise qui nous préoccupe étant, en définitive, la pression exercée par les vaincu-es pour transformer l'unicité de la norme en une cohabitation acceptant la multiplicité.

Pour ce cycle 2024, le duo de commissaires a sélectionné l'artiste Clarisse Aïn pour une résidence de recherche sur toute l'année 2024, Samuel Chochon pour la scénographie des expositions et Le Garage de Recherches Graphiques (GRG) pour la résidence numérique.

Le deuxième volet du cycle d'expositions *Kutsch*, intitulé *Naughty Little Girl Theory* présente, pour la 1^{ère} fois en France, une exposition personnelle de l'artiste américaine Ellen Cantor (1961-2013). Elle se focalise sur la hantise du corps féminin, qui devient un lieu de projection des fantasmes, de l'abject et du monstrueux.

15 mai – 12 juillet 2024
Visite presse le 14 mai 2024

possession, présent dans toutes les cultures et toutes les religions. Ellen Cantor est possédée par l'Amérique blanche conservatrice, possédée par ses drames, possédée par sa mélancolie, possédée par le cancer qui finira par l'emporter. Le titre de cette exposition est un écho à la théorie développée par le parapsychologue anglais Franck Podmore (1856-1910) qui expliquait le phénomène communément connu du « poltergeist » ou « esprits frappeurs » par les caractères ou les supercheries d'adolescent-es et notamment de jeunes filles. Ainsi, la figure féminine est, dès son plus jeune âge, affublée par le patriarcat d'un rôle et de responsabilités aussi incohérentes qu'irrationnelles. Cette projection de nos sociétés occidentales sur le corps des femmes est l'un des principaux axes de recherches d'Ellen Cantor qui ne cessera de s'intéresser à ces mêmes corps, et au sien, en tant que réceptacle de la violence institutionnelle, masculine, émotionnelle et artistique.



© Raphaël Goutte

Commissaires cycle 2024

Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante

partagent un attrait certain pour les spectres qui leurs apparaissent comme des figures essentielles, à la fois fantasmagoriques et politiques, de nos sociétés contemporaines. À travers la question de l'imaginaire collectif flottant et du cinéma de spectre pour Jean-Baptiste et de l'hantologie comme processus curatorial pour Margaux, leur collaboration découle également d'une sympathie éprouvée au travers d'une amitié amorcée depuis plusieurs années. Saisissant la précieuse opportunité de la résidence curatoriale de la Maison Populaire à Montreuil, le cycle Kutsch est un moyen idoine pour donner corps à des recherches développées depuis plusieurs années.

Scénographe

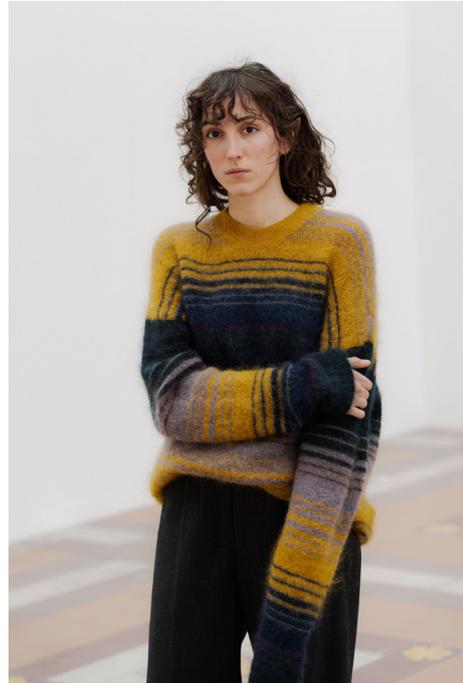
Samuel Chochon (né en 1991, Auxerre) est artiste plasticien et scénographe de formation. Après son diplôme aux arts déco de Paris en 2016, il se spécialise dans le décors de cinéma et la régie d'exposition, travaillant notamment au palais de Tokyo et sur des longs métrages de fiction. Il poursuit conjointement une recherche plastique qui prend racine dans un imaginaire domestique et urbain en mutation. Son travail a été montré à Paris, Londres, Jérusalem, Arles.



© Samuel Chochon

Résidence d'artiste 2024

Clarisse Aïn (née en 1992, Albi, vit et travaille à Paris). Après des études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Clarisse se consacre à la direction artistique et à la réalisation vidéo pour l'industrie de la mode et de la musique. Cela lui ouvre les portes des plateaux de tournages et c'est là qu'elle prend conscience de son attrait pour le travail de l'espace et du décor. C'est en 2020 qu'elle intègre les Beaux Arts de Paris et développe une pratique à mi-chemin entre l'Art et la Science (-fiction). Son travail est très marqué par son cercle familial. Entre néo-chamans et scientifiques conspirationnistes, Clarisse est ballotée entre les réalités et c'est aujourd'hui tout l'enjeu de ses œuvres.



©Clarisse Aïn

Résidence de design graphique 2024

Le Garage de Recherches Graphiques (GRG) est un duo de designers graphiques créé en 2019 par Anaïs Vranesic et de Martin Deknudt et basé dans les ateliers de Fructôse Dunkerque. GRG vise à développer des mécaniques de productions « tout-terrain » en abordant la création de systèmes graphiques par le prisme des outils et techniques d'impressions qu'ils ouvrent, détournent et fabriquent. Véritable couteau suisse, leur pratique couvre la programmation électronique, l'impression, la scénographie, la création d'installations numériques interactives, le développement web, la création d'identité visuelle, d'outils ludiques, de typographies et d'éditions.



©GRG

Visuels libres de droit



(1)



(2)



(3)



(4)

1. *Sans titre*, 1993, bois sculpté, objets trouvés
 2. *Ellen Cantor - If I Just Turn and Run*, 1998, 22min39, color, sound
 3. *Sans titre*, ca 1991, huile sur bois, cannettes de bière
 4. *Sans titre*, ca 1990, huile sur toile
- Images courtesy d'Isabella Bortolozzi, Berlin et the Estate of Ellen Cantor

Visuels libres de droit



(5)



(6)



(7)



(8)

5. Sans titre (Tarot : As de denier, As de coup, le Soleil, l'Étoile), 2013, crayon sur papier

6. Sans titre (Tarot : les Amants), 2013, crayon sur papier

7. Sans titre (Tarot : Le Magicien, LA Roue de la Fortune, L'Impératrice, l'Étoile, l'As de bâton), 2013, crayon sur papier

8. Sans titre (Tarot : Le Monde, L'Étoile), 2013, crayon sur papier

Images courtesy d'Isabella Bortolozzi, Berlin et the Estate of Ellen Cantor

LE CENTRE D'ART DE LA MAISON POP

Pépinière de jeunes commissaires d'exposition

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Le Centre d'art accueille depuis 1995 des expositions d'art contemporain où se côtoient artistes de renom international et jeunes artistes soutenus dans leur création. Conçu tel un laboratoire, le Centre d'art est un lieu de recherche et d'expérimentation, de mise à l'épreuve d'hypothèses de travail. Le Centre d'art reçoit chaque année une résidence de jeunes commissaires et un·e artiste numérique pour la réalisation d'un cycle de trois volets d'expositions, de production d'œuvres et une dizaine d'évènements associés dont Nuit Blanche et un festival en juillet. Les derniers artistes accueillis lors des résidences artistiques sont Marie-Julie Bourgeois, Tarek Lakhri, Randa Maroufi, Harilay Rabenjamin, Lou Masduraud, Catherine Radosa et Clarisse Aïn.

Si les curateur·trices chargé·es de la direction artistique des expositions sont jeunes, ils sont parmi les plus actif·ves de la scène actuelle. Sont passé·es ici : Claire Le Restif, Jean-Charles Massera, Estelle Pagès, François Piron, Emilie Renard, Aurélie Voltz, Christophe Gallois, Marc Bembekoff et Céline Poulin, Florence Ostende, Raphaële Jeune, Antoine Marchand, Raphaël Brunel, Anne-Lou Vicente, Marie Frampier, Dominique Moulon, Blandine Roselle, Thomas Conchou, Elsa Vettier, Simona Dvorák et Tadeo Kohan. Les trois expositions successives dont ils ont la charge sont pour eux·elles la possibilité de mener à bien un projet d'envergure, avec à la clé l'édition d'une publication. Cette opportunité constitue pour eux·elles une carte de visite précieuse dans un début de carrière artistique.

« La banlieue ose ce qu'à Paris on ne saurait voir. Centres d'art et musées multiplient les initiatives les plus expérimentales, à quelques minutes de la capitale. Montreuil. Des partis pris radicaux. C'est un petit espace en haut d'une colline. Mais il s'y passe des choses très excitantes. Proposant chaque année à un·e commissaire indépendant·e d'intervenir dans ses murs, ce Centre d'art organise avec lui trois expositions par an. Des propositions radicales, sans concession aux modes ni au spectaculaire ».

Emmanuelle Lequeux, *Beaux Arts Magazine*



Exposition

I'm from nowhere good
commissaire : Thomas Conchou
photographie : Aurélien Mole

CHIFFRES CLÉS

5025 visiteurs·ses du Centre d'art en 2022

2654 adhérent·es annuellement

66 bénévoles investi·es dans la vie démocratique et artistique du lieu

15 salarié·e·s

93 enseignant·es et intervenant·es

43 commissaires d'exposition passé·es au sein de notre résidence curatoriale

LA MAISON POP, LIEU DÉDIÉ À LA PRATIQUE AMATEUR, LA CRÉATION ET LA DIFFUSION ARTISTIQUE

Endroit propice aux convergences artistiques et haut lieu de l'éducation populaire depuis 1966, la Maison pop a pour horizon de faire éclore les étonnements et cultive plus de 120 formes ouvertes d'ateliers de pratiques artistiques, culturelles et sportives en direction des adultes, des adolescent·es et des enfants. Située à Montreuil et accueillant 2600 adhérent·es chaque année, elle est la plus grande maison des pratiques amateurs pluridisciplinaires. Pensée comme une Fabrique Créative ouverte sur le monde, la Maison pop est un laboratoire permanent développant une programmation unique, au sein d'un Centre d'art contemporain, d'une scène pour les musiques actuelles, d'un fablab et à travers des résidences d'artistes participatives.

LA MAISON POP PREND SES NOUVEAUX QUARTIERS DANS UNE FRICHE INDUSTRIELLE AU CŒUR DES MURS À PÊCHES

La Ville de Montreuil et la Maison Populaire ont le souhait commun de créer un nouveau lieu favorisant l'essor des pratiques amateurs et professionnelles, les arts visuels et numériques, les musiques actuelles et les performances pluridisciplinaires.

La Ville de Montreuil propose aujourd'hui d'implanter la Maison Populaire rue Pierre-de-Montreuil, sur la parcelle dite « EIF », à 500 mètres de son site historique. Doté d'un budget initial de dix millions d'euros, ce projet ambitieux s'élabore selon le principe de permanence architecturale associant les adhérent·es de la Maison pop, ses équipes, les habitant·es de Montreuil et l'ensemble des partenaires. La Maison pop prendra place au cœur de quartiers populaires et d'un secteur en pleine transformation urbaine, entouré du site patrimonial des Murs-à-Pêches. Elle aura l'étoffe d'un lieu en mouvement, habité par les adultes, les enfants, les adolescent·es et les artistes. Elle sera en accord avec les principes d'émancipation citoyenne qui sont aux fondements de la Maison Populaire et les enjeux d'éco-durabilité qui conduisent les principes d'aménagement durables et de ville résiliente de Montreuil.

DATES CLÉS

1966 inauguration de la Maison Populaire au 9bis rue Dombasle à Montreuil

1993 création du Centre d'Art contemporain

2016 création du FabLab, laboratoire de fabrication numérique

2027 déménagement sur la friche industrielle EIF au cœur des Murs à Pêches



CONTACT PRESSE

maud.cittone@maisonpop.fr

ligne direct : 01 42 87 08 35

mobile : 06 69 51 21 17

9 bis, rue Dombasle
93100 MONTREUIL
01 42 87 08 68
WWW.MAISONPOP.FR

Le Centre d'art fait partie du réseau Art Contemporain Tram.

TRAM Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France

La Maison Populaire est soutenue par :



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

île de France



Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

